

- 11, 36, 41, 80, 177, 192, 199, 200, 204 et *passim* dans les notes.
- ARSACÈS, fondateur vers 255 av. J.-C. de la dynastie parthe des Arsacides qui dura jusqu'en 224 de notre ère, 209; cf. 220, 324, 361.
- Art (le Gandhâra, terre d'), 348 s.; — d'Açoka, 330-2; — bactrien (mirage de l'), 73 s., 307, 310-2; — irano-indien, 330 s.; — indo-grec, 306 s.; — gréco-bouddhique et gréco-chrétien, 350.
- Aryenne (Immigration) dans l'Inde du Nord-Ouest, 183 s.
- Asie antérieure (hellénisation de l'), 323 s.; — centrale ou Haute-Asie, réservoir de barbarie, 75, 219, 228, 355, 359, 362; son art bouddhique, 338, 343, 345, 348.
- Aspasioi du Bajaur et Assakenoi du Svât ne formaient, semble-t-il, qu'une seule tribu avec les Gouraioi; ceux-ci devaient le nom particulier que leur ont donné les Grecs au fait qu'ils habitaient la vallée du Gouraioi (Pañjkora); l'appellation distincte des deux autres clans se ramènerait à un jeu d'étymologie, selon qu'on la dérivait du *v.-p.* aspa ou du *skt.* açva (*prâkrvit* assa), « cheval », 208.
- ASTÈS (*skt.* HASTI?), roi du Gandhâra, hostile à Alexandre, 205.
- Asura (le type de l') dans l'imagination indienne, 267, 269, 361. — L'Asura MAYA, personnification des architectes et artistes iraniens, 330.
- Âsyâ ou Âsyâb-é-Qonâk, le « Moulin du Château », ancien *stûpa* bouddhique voisin de Bactres, 67, 169; pl. 22 a et b.
- Attock (pont et fort d') sur l'Indus, 40, 45-7.
- AVALOKITÊÇVARA Bodhisattva, 140, 342; v. Lokêçvara.
- Avares, envahisseurs barbares, les Jouan-Jouan des Chinois, peut-être les Chionites (*s. v.*) des Perses, 228.
- AZÈS, roi scytho-parthe, 221, 277.
- B
- Bâbâ-Kôh (Darvâzâ-é-), porte méridionale de Balkh par où passait l'ancienne route de l'Inde, 60, 66, 85, 164, pl. 6 b; v. Kôh-é-Bâbâ.
- BABUR (1483-1530), arrière-petit-fils de Tamerlan, fondateur de la dynastie des Grands-Moghols, auteur d'intéressants Mémoires rédigés en turc et traduits par Pavet de Courteille et Mrs. A. S. Beveridge, 14, 28-9, 36, 40, 43-4, 80, 99, 120, 139, 143, 178, 248, 367; enterré à Kâbul, 145, 366.
- Bactres (*av.* Bâkhdi; *v.-p.* Bâkhtri; *gr.* Baktroi; *skt.* Bâhli ou Bâlhi; *phl.* Bahl, Baχl, Balχ; *vulgo* Balkh) capitale de la Bactriane; situation géographique, 6, 15-6, 74 s.; plan provisoire, fig. 11, p. 59; prospection archéologique, 55 s., 163 s., pl. 5-26; premières trouvailles, 373 s.; deux fois visitée par Alexandre, 203; objet d'un siège resté fameux, 209.
- Bactriane (aujourd'hui Turkestân afghan), décrite 13 s.; population, 224; conquise, puis évacuée par les Grecs, 78, 203-4, 220, 277; avance et recul du bouddhisme, 280, 301; rôle historique, 361; semble n'avoir jamais été une terre d'art, 73 s., 307, 310-2.
- Bâdpash (col de), ainsi nommé à cause du vent (*bâd*) qui y souffle constamment (cf. Ch. MASSON, *Travels*, III, 299), 34-5; vestiges archéologiques, 149.
- Bajaur, région montagneuse du Yâghistân, habitée jadis par les Aspasioi (*s. v.*) et aujourd'hui par les Mohmands, située entre les vallées du Kunâr et du Svât (v. la carte de la p. 39), traversée par Alexandre, 208, 260; antiquités, 273, 277, 308, 334.
- Bâlâ-hisâr (*p.* litt^e le Haut-Fort) de Balkh, 60, 72-3, 163 s., 167, 209; pl. 8 b, 9-10 c, 18 a; fouilles, 109-10; premières trouvailles, 376-7; — de Kâbul, 81, 145.
- Bâmyân (*phl.* Bâmikân, les Éclatants dans *Bundeš*. xx, 22; *ch.* Fan-yen-na), vallée située entre la chaîne centrale de l'Hindûkush au Nord et celle du Kôh-é-Bâbâ au Sud, à une altitude voisine de 2.500 m. (v. la carte de la p. 133); passe et route, 24 s., 47-8, 203-4; antiquités, 26, 129 s., 342, 365, 386.
- BARDESANE, écrivain gnostique du II^e siècle, né à Edesse, 293, 297.
- Barhut (Bârahat, souvent écrit Bharhut), *stûpa* de l'Inde centrale dont une partie de la balustrade sculptée, conservée au Musée de Calcutta, représente avec celles de Bodh-Gayâ et du *stûpa* n° 2 de Sâñchi les plus anciennes productions parvenues jusqu'à nos jours de la « Vieille école » d'art bouddhique, 295-6, 316, 331, 336, 360.
- BARMAK ou BARMÈK, n. donné par les écrivains arabes à l'ancêtre des fameux vizirs des Khalifes de Bagdad, Khaled, Yahia et Jafar, qui furent en faveur de 750 à 803 et que nous appelons les Barmécides; nous proposerions de voir effectivement dans ceux-ci les descendants du dernier surintendant (Navakarmika ou Karmika) du Nava-vihâra (*s. v.*) de Balkh; la forme musulmane s'expliquerait dans le premier cas par une abréviation consécutive à la chute de l'explosive intervocalique, dans le second (ainsi que nous l'a fait remarquer M. J. Bloch) par une confusion livresque entre *har* et *bar* dans l'écriture *ar.*; 84-5, cf. 55.
- BARTHOUX (J.), membre de la Délég. arch. franç. en Afgh. et auteur des t. IV-V de ses *Mémoires*, 145, 150, 172, 383, 386-7 et *passim* dans les notes. V. Haçça.
- Barygaza (transcr. *gr.* du *skt.* Bhṛigukaccha, Bharukaccha, *auj.* Bharoch ou Broach, dans le pays de Larikê = Lâta), port fluvial de la côte occidentale de l'Inde à l'embouchure de la Narmadâ (*auj.* Narbada) dans le golfe de Cambaye, 7, 211, 221.
- Bauddha (*m.* *skt.* dérivé du nom du Buddha et désignant ses sectateurs), bouddhiste, 313, 321.
- Bâzâr (*p.* « marché »), 6 et *passim*; populairement appliqué à des rangées de cellules dans d'anciens couvents bouddhiques en souterrain de l'Afghânistân, 128.
- Bêgrâm, terme afghan désignant les sites abandonnés d'anciennes cités; — de Kâpiçi, 140, 144; — de Kâbul, 146; — de Jelâlâbâd (Nagarahâra), 152; — de Peshâwar, 158 n. 14.
- Bêma (*gr.* « chaire »); culte de la chaire vide de Mâni, 295.
- Bénarès, centre religieux, 259; statues du Buddha de style Gupta, 343; v. Sârnâth.
- Besnagar (*skt.* Vidiçâ-nagara), antique ville ruinée près de Bhilsâ dans l'État de Gwalior, a fourni l'inscription sur pilier d'Héliodôros (*s. v.*) 211, 316, 320.
- Bestè (et non Para-bestè, 217 n. 17; peut-être la Bestia